

Les grandes religions ont en commun de faire reposer leur univers doctrinal sur des textes. Pour autant, le statut de ces écrits est loin d'être univoque. D'une religion à l'autre ou d'une confession à l'autre, le rapport des groupes religieux aux textes fondateurs peut varier considérablement.

Lire, en effet, c'est interpréter ; l'interprétation détermine les croyances et les pratiques. S'intéresser au rapport entretenu avec les textes fondateurs, c'est se donner les meilleurs moyens de connaître et comprendre les groupes religieux.

Surgit en premier la question du texte: comment a-t-il été établi et transmis, quel est son statut ? Il faudra explorer ce que les communautés connaissent de l'origine et de la transmission des textes, et quels moyens elles se donnent pour connaître cette histoire.

Interpréter le texte c'est aussi s'interroger sur son milieu de production. Un ensemble de méthodes, de disciplines et de questions se donne aussi à découvrir, et invite à explorer l'influence de la constitution des textes sur celle des groupes religieux – et réciproquement.

On s'intéressera également à ceux qui lisent et interprètent : quelles personnes ont accès au texte, et quelles conditions déterminent cet accès. On cherchera en premier lieu quelle autorité est donnée à leur parole, sur quoi et comment est fondée cette autorité. On évaluera ensuite le statut reçu ou donné par le rapport au texte. Il faudra enfin se pencher sur les méthodes et les outils de lecture et d'interprétation, et mesurer les critères et facteurs de (dé)légitimation de la lecture.

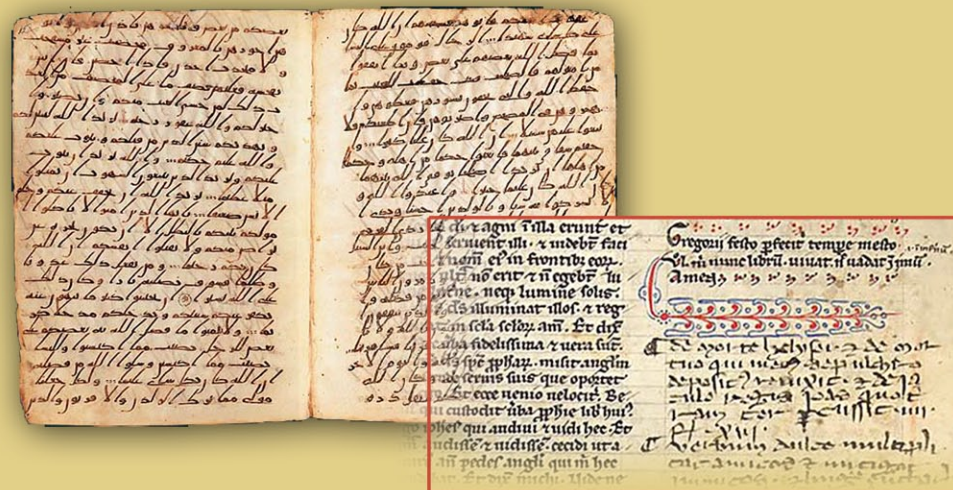
L'interprétation des textes n'est jamais unanime ou immuable. Tous les groupes religieux ont connu ou connaissent des discordes, des conflits d'interprétation, qui au cours de l'histoire ont donné lieu à des conflits, des schismes, mais ont aussi suscité des changements significatifs ou même la fondation de groupes nouveaux. Ces temps de crise de l'interprétation retiendront particulièrement l'attention.

En effet, tant à l'intérieur des groupes religieux qu'entre religions, ou encore entre État et religion, se pose la question de la souveraineté et de l'autorité. On cherchera à établir comment et par qui l'interprétation des textes a pu être utilisée dans ces rapports de pouvoir.

Les facettes sont multiples, les questions suscitées nombreuses et diverses. Il s'agira, à partir d'illustrations significatives tirées aussi bien des grandes religions monothéistes que des religions anciennes ou asiatiques, de mieux cerner ce que peuvent signifier et susciter aujourd'hui, dans les groupes religieux, la lecture et l'interprétation.

COLLOQUE

Lire et interpréter : le rapport des religions à leurs textes fondateurs



Organisé par le GIS SCIRTHES
SCIENCES des Religions et THEOLOGIES à Strasbourg

Renseignements : scirthes@misha.fr



Sciences
des Religions et Théologies
à Strasbourg
GIS

PRISME
SDRE
Société, droit et religion en Europe



Salle des conférences de la MISHA

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace

5, allée du Général Rouvillois - STRASBOURG campus Esplanade

jeudi 25 et vendredi 26 novembre 2010



Lire et interpréter. Le rapport des religions aux textes fondateurs colloque 25-26 novembre 2010, Strasbourg

Le Groupement d'Intérêt scientifique (GIS) "sciences des religions et théologies à Strasbourg" a pour objectif de fédérer les équipes de recherche reconnues (UMR, USR, UMS, EA) qui étudient, à titre principal ou à titre secondaire, le fait religieux au sein de l'Université de Strasbourg. L'objectif du GIS est de favoriser l'élaboration et la mise en œuvre de projets communs transversaux. Il vise à optimiser les potentialités dans le domaine de la recherche existant sur le site strasbourgeois et à mutualiser les compétences. Il rend visible et fait connaître aux plans national et international les activités et les institutions strasbourgeoises spécialisées en ce secteur, et cela notamment par le biais de l'outil informatique. Il tend à créer un pôle d'excellence en sciences des religions sur le site de Strasbourg.

Le GIS regroupe les unités suivantes :

- l'Unité Mixte de Services et de Recherche Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace (MISHA) [USR 3227]
- l'Unité Mixte de Recherche Politique, Religion, Institutions et Sociétés : Mutations Européennes (PRISME) [UMR 7012]
- l'Équipe d'Accueil Groupe d'Etudes Orientales, slaves et néo-helléniques (GEO) [EA 1340]
- l'Équipe d'Accueil Théologie catholique et sciences religieuses [EA 4377]
- l'Équipe d'Accueil Théologie protestante [EA 4378]
- l'Équipe d'Accueil Philosophie allemande [EA 2326]
- l'Équipe d'Accueil Centre d'Analyse des Rhétoriques Religieuses de l'Antiquité (CARRA) [EA 3094]

PROGRAMME

Jeudi matin

9h - Introduction :

- **M. Messner**, directeur de l'UMR 7012, directeur du GIS SCIRTHES - Sciences des religions et théologies à Strasbourg
- **M. Grappe**, doyen de la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg
- **Mme Zwilling**, CNRS - UMR 7012

9h30 - Place et statut des textes

(Présidence: Edgar Weber)

- **Ralph Stehly** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg): "Les écritures sacrées hindoues".

Pause 10h15-10h45

- **David Banon** (Département d'études hébraïques et juives, Université de Strasbourg / Institut universitaire de France): "La Bible hébraïque: parole révélée ou institution rabbinique ?".
- **Christian Grappe** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg): "Du texte fondateur à l'histoire fondatrice, les différents niveaux qu'invitent à distinguer les méthodes exégétiques".

Jeudi après-midi (14h – 17 h) (Présidence: Anne-Laure Zwilling)

L'interprétation et son histoire: canon, méthodes, pratiques

- **Thierry Legrand** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg): "De la Torah au Midrash: textes fondateurs et interprétations fondatrices".
- **Rémi Gounelle** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg): "Le canon des Ecritures chrétiennes : une réalité longtemps insaisissable".
- **Jean-Sébastien Rey** (Département de théologie, Université de Metz): "Transmission et réception d'un texte fondateur dans le judaïsme du second temple: l'exemple de Gn 1,26-27 et de Gn 2,7".

Pause 15h30-16h

- **Jenny Read-Heimerdinger** (Université de Lausanne / Université de Bangor, Pays de Galles): "Le Codex de Bèze: un texte pré-canonique du Nouveau Testament".
- **Mahmoud Azab** (conseiller du grand Imam d'Al-Azhar pour le dialogue, Le Caire): "Les textes fondateurs des religions monotheistes et la problématique de l'interprétation; l'exemple de l'islam".

Vendredi matin (9h-12h) (Présidence: Michèle Morgen)

Approches littéraires et philosophiques

- **Frédéric Chapot** (UFR des lettres, Université de Strasbourg): "Interprétation et crise du langage dans la littérature latine chrétienne".
- **Édouard Mehl** (Faculté de philosophie, Université de Strasbourg): "La révolution copernicienne et l'interprétation scripturaire".
- **Daniel Frey** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg): "Se lire dans les Écritures. Le lecteur de la Bible dans la philosophie de Paul Ricoeur".

Pause 10h15-10h45

- **Anne-Laure Zwilling** (PRISME, Strasbourg): "Lire et interpréter: l'exégèse, le texte et le lecteur".
- **Meryem Sebti** (CNRS, Centre Jean Pépin UPR 76): "Le statut de l'exégèse coranique dans le corpus avicennien".

Vendredi après-midi (14h – 16 h) (Présidence: Christian Grappe)

Évolutions historiques

- **Jan Joosten** (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg / Institut universitaire de France): "La place de la Septante dans l'histoire de l'interprétation".
- **Michel Deneken** (Faculté de théologie catholique, Université de Strasbourg): "Catholiques et protestants: vers une herméneutique biblique commune ? L'exemple de la Déclaration luthéro-catholique sur la doctrine de la justification de 1999".
- **Lionel Obadia** (Université Lyon II): "Evan Maya Sutram ? Evan Maya Pathati ! Réception et réinterprétation des textes sacrés du bouddhisme dans le contexte occidental".
- **Rachid Benzine** (Aix-en-Provence): "Du discours coranique au 'corpus officiel clos': enjeux herméneutiques autour de l'abrogation et des 'versets équivoques' (mitashâbihât)".